

## À Louviers, avec Hermès, ces collégiens fabriquent leur propre objet de maroquinerie



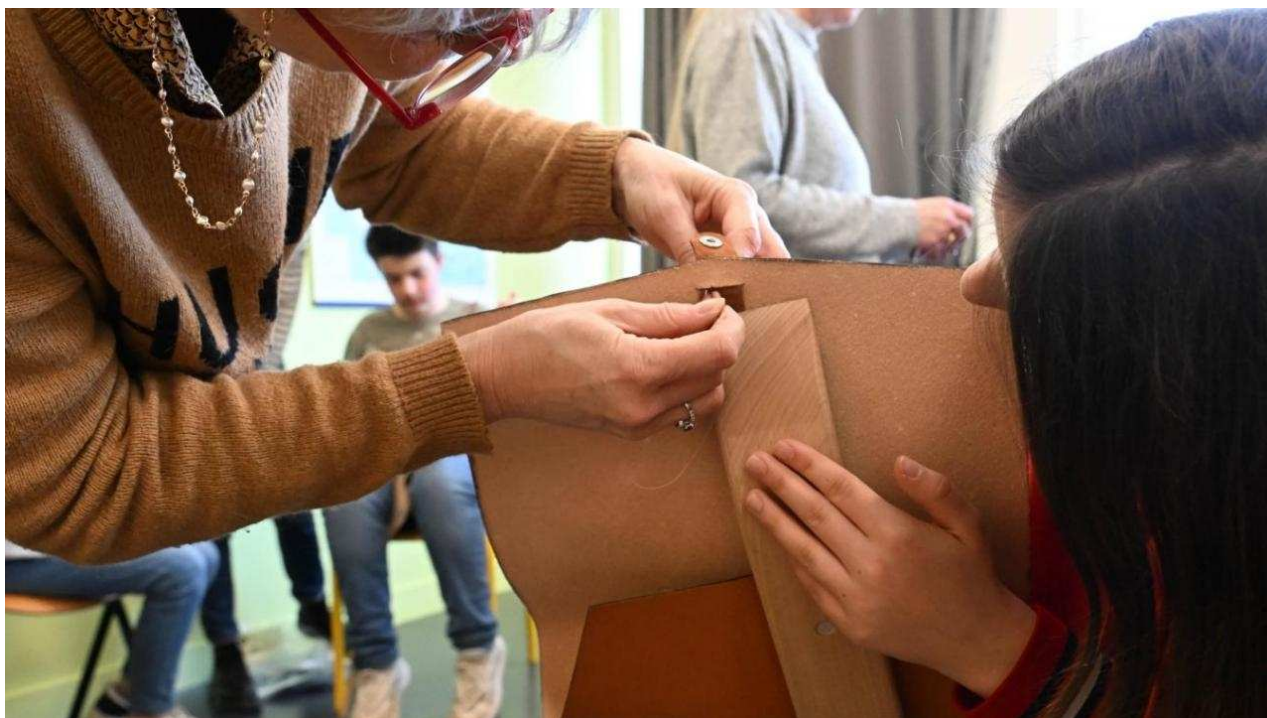
Pendant l'heure d'atelier, ces collégiens de Louviers sont concentrés et attentifs pour réaliser les bons gestes expliqués par l'artisane de chez Hermès STEPHANIE PERON

Grâce à un programme de la Fondation Hermès, des élèves de 3e de Louviers, où la marque de luxe est implantée, suivent un atelier pour découvrir la maroquinerie. Ils conçoivent ainsi leur propre produit en cuir.

La concentration règne. Et chez certains, les gestes sont déjà assurés. C'est pourtant la première fois que ces collégiens cousent dans du cuir ou même pratiquent la couture tout court ! En 3e prépa-métiers au lycée Jean-Baptiste-Decrétot à Louviers, ils participent à un atelier de maroquinerie mis en place par la Fondation d'entreprise Hermès. De A à Z, ils vont concevoir ainsi leur propre porte-documents.

« Pour coudre il faut une pince, une alène pour percer le cuir, des aiguilles, un fil de lin, de la cire d'abeille. Et de la patience ! », lance en souriant Sophie, l'artisane qui les accompagne depuis déjà sept séances - il y en aura douze - d'une heure. La maroquinière travaille à la manufacture Hermès de Louviers. Les jeunes ont d'ailleurs pu visiter la maroquinerie de la marque de luxe.

Paul a ainsi apprécié d'observer les artisans d'art au travail : « C'est toujours plaisant à découvrir », témoigne-t-il tout en glissant le fil dans le chas de son aiguille. Mais le collégien n'en fera pas son métier. Celui qui se destine à la boucherie, le reconnaît, il n'est « pas assez patient » pour la couture. « Ça nous apprend à l'être », sourit de son côté Lola, qui vient de terminer son point sellier, réalisé avec deux aiguilles et un seul fil. Une vraie technique de maroquinier ! Et pour ceux qui seraient un peu perdus, Sophie leur explique avec calme et pédagogie les bons gestes.

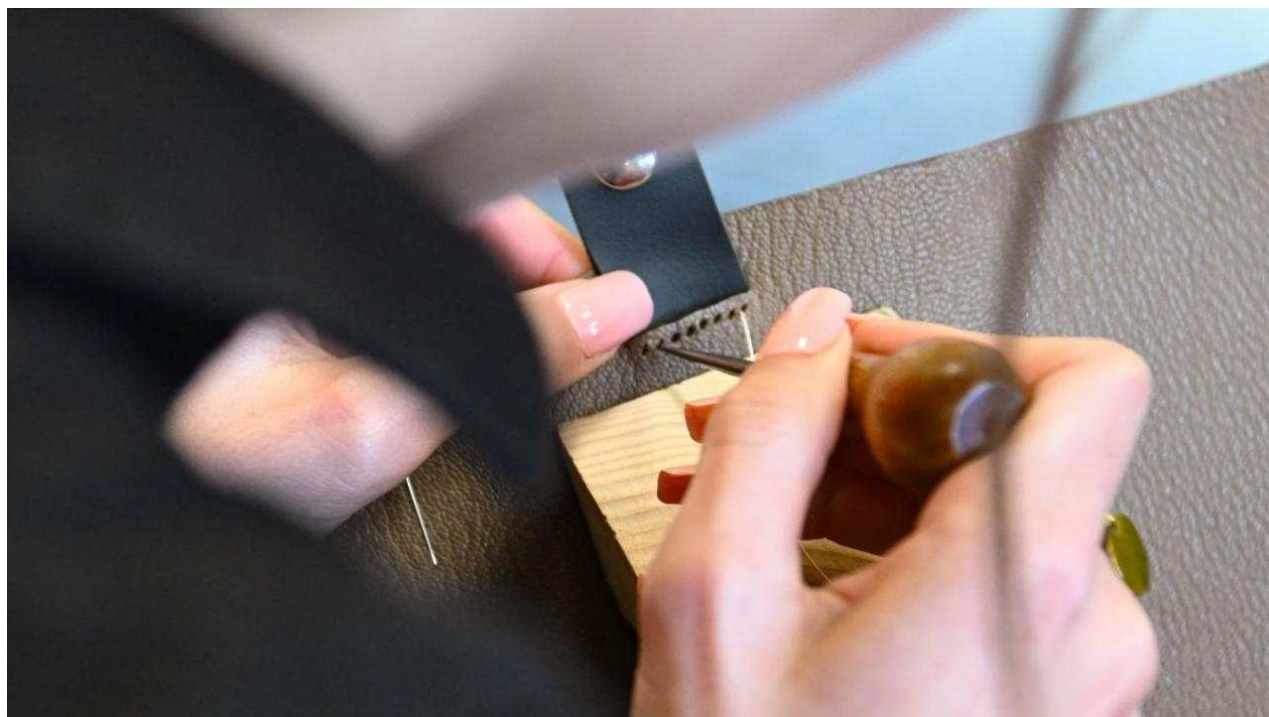


Pendant l'heure d'atelier, les collégiens sont concentrés et attentifs pour réaliser les bons gestes expliqués par l'artisane de chez Hermès STEPHANIE PERON





Les élèves découvrent le savoir-faire des artisans maroquiniers et apprennent s'initier à des gestes techniques STEPHANIE PERON



Les élèves découvrent le savoir-faire des artisans maroquiniers et apprennent s'initier à des gestes techniques STEPHANIE PERON



Les collégiens travaillent le cuir et le façonnent pour créer un porte-documents STEPHANIE PERON

## Susciter des vocations

« J'aime bien cet atelier et ça me donne des idées. Je voudrais travailler dans le commerce mais ça me fait réfléchir : je vais peut-être changer pour la maroquinerie. Dans tous les cas, ça fait plaisir de découvrir de nouvelles choses », atteste Lylou qui a, pour l'instant, préféré l'étape de la couture.

Lire aussi: <https://www.paris-normandie.fr/id614065/article/2025-03-13/au-vaudreuil-12-creations-dartisans-dart-normands-seront-exposees-au-carre-saint>

L'atelier irrigue aussi dans d'autres cours des 3e : par exemple, en mathématiques, à travers la réalisation du patron du porte-documents, ils ont travaillé la géométrie. « Ça donne aux élèves le goût du beau, du travail bien fait », observe Sophie Gasnier, la proviseure du lycée. Les établissements scolaires qui participent au programme Manufacto le font sur la base du volontariat de professeurs. Si la classe prépa-métiers s'adresse à des élèves qui souhaitent s'orienter vers la voie professionnelle ou l'apprentissage, le dispositif de la Fondation Hermès s'adresse à tout type de classes, du CM1 à la seconde.

Sophie, l'artisane maroquinière, espère quant à elle que l'atelier « va susciter de la curiosité vers ce métier auquel les jeunes ne pensent pas forcément ».